

La descente de Jésus aux enfers

1) Jésus est vraiment mort

1-1) Le côté transpercé (Jn 19, 30-42)

1-2) La mort est la séparation de l'âme et du corps

a) Pour Jésus comme pour nous tous

b) Le cas particulier de Jésus

Qui est Jésus Christ ? Vrai Dieu et vrai homme : le Verbe fait chair

Jésus Christ :

- Vrai Dieu (depuis toujours dans la Trinité)
 - Vrai homme (depuis l'annonciation à Marie)
- } 1 personne, celle du Fils ; 2 natures (Dieu-homme)
« union hypostatique (en 1 personne) des 2 natures »

La Personne du Verbe soutient la nature humaine morte et préserve le corps de la dégradation de la mort

CEC 626 : « [...] Du fait qu'à la mort du Christ l'âme a été séparée de la chair, la personne unique ne s'est pas trouvée divisée en deux personnes ; car le corps et l'âme du Christ ont existé au même titre dès le début dans la personne du Verbe ; et dans la mort, quoique séparés l'un de l'autre, ils sont restés chacun avec la même et unique personne du Verbe (S. Jean Damascène, f. o. 3, 27 : PG 94, 1098A). »

La résurrection de la chair

2) Le shéol = les enfers = le séjour des morts

2-1) Rappel : L'accès au Paradis reste fermé jusqu'à Jésus

2-2) L'enseignement de l'Ancien Testament sur la mort

« ⁷ Tu m'as mis au plus profond de la fosse, en des lieux engloutis, ténébreux [...] ⁹ [...] enfermé, je n'ai pas d'issue. [...] ¹¹ fais-tu des miracles pour les morts ? leur ombre se dresse-t-elle pour t'acclamer » (Ps 88, 7-11)

2-3) Les enfers ne sont pas l'enfer ! (Shéol ≠ Géhenne)

→ Jésus est descendu dans *les* enfers (shéol), pas dans *l'*enfer (géhenne éternelle), pour permettre aux justes de l'AT d'entrer avec Lui au Ciel qui était fermé jusqu'à sa résurrection

3) Qu'a fait Jésus au shéol ?

3-1) Le donné biblique

* « ¹⁸ Car le Christ [...] a été mis à mort dans la chair, mais vivifié dans l'Esprit. ¹⁹ C'est en lui qu'il est parti proclamer son message aux esprits qui étaient en captivité » (1 P 3, 18-19)

« C'est pour cela que l'Évangile a été annoncé aussi aux morts, afin que, jugés selon les hommes dans la chair, ils vivent selon Dieu dans l'Esprit » (1 P 4, 6)

* « Amen, amen, je vous le dis : l'heure vient – et c'est maintenant – où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront » (Jn 5, 25)

* « ⁸ il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. ⁹ C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, ¹⁰ afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers » (Ph 2, 8-10)

3-2) Jésus libère Adam et Eve du shéol

* CEC 632 : « Les fréquentes affirmations du Nouveau Testament selon lesquelles Jésus « est ressuscité d'entre les morts » (*Ac 3, 15 ; Rm 8, 11 ; 1 Co 15, 20*) présupposent, préalablement à la résurrection, que celui-ci soit demeuré dans le séjour des morts (cf. *He 13, 20*). C'est le sens premier que la prédication apostolique a donné à la descente de Jésus aux enfers : Jésus a connu la mort comme tous les hommes et les a rejoints par son âme au séjour des morts. Mais il y est descendu en Sauveur, proclamant la bonne nouvelle aux esprits qui y étaient détenus (cf. *1 P 3, 18-19*).

* CEC 634 « « La Bonne Nouvelle a été également annoncée aux morts... » (*1 P 4, 6*). La descente aux enfers est l'accomplissement, jusqu'à la plénitude, de l'annonce évangélique du salut. Elle est la phase ultime de la mission messianique de Jésus, phase condensée dans le temps mais immensément vaste dans sa signification réelle d'extension de l'œuvre rédemptrice à tous les hommes de tous les temps et de tous les lieux, car tous ceux qui sont sauvés ont été rendus participants de la Rédemption.

* CEC 635 : « Le Christ est donc descendu dans la profondeur de la mort (cf. *Mt 12, 24 ; Rm 10, 7 ; Ep 4, 9*) afin que « les morts entendent la voix du Fils de Dieu et que ceux qui l'auront entendue vivent » (*Jn 5, 25*). Jésus, « le Prince de la vie » (*Ac 3, 15*), a « réduit à l'impuissance, par sa mort, celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et a affranchi tous ceux qui, leur vie entière, étaient tenus en esclavage par la crainte de la mort » (*He 2, 14-15*). Désormais le Christ ressuscité « détient la clef de la mort et de l'Hadès » (*Ap 1, 18*) et « au nom de Jésus tout genou fléchit au ciel, sur terre et aux enfers » (*Ph 2, 10*).

Un grand silence règne aujourd'hui sur la terre, un grand silence et une grande solitude. Un grand silence parce que le Roi dort. La terre a tremblé et s'est calmée parce que Dieu s'est endormi dans la chair et qu'il est allé réveiller ceux qui dormaient depuis des siècles (...). Il va chercher Adam, notre premier Père, la brebis perdue. Il veut aller visiter tous ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort. Il va pour délivrer de leurs douleurs Adam dans les liens et Eve, captive avec lui, lui qui est en même temps leur Dieu et leur Fils (...) 'Je suis ton Dieu, et à cause de toi je suis devenu ton Fils. Lève-toi, toi qui dormais, car je ne t'ai pas créé pour que tu séjournes ici enchaîné dans [l'Hadès]. Relève-toi d'entre les morts, je suis la Vie des morts' (*Ancienne homélie pour le Samedi Saint : PG 43, 440A. 452C. 461*).

* CEC 631 : « « Jésus est descendu dans les régions inférieures de la terre. Celui qui est descendu est le même que celui qui est aussi monté » (*Ep 4, 9-10*). Le Symbole des apôtres confesse en un même article de foi la descente du Christ aux enfers et sa Résurrection des morts le troisième jour, parce que dans sa Pâque c'est du fond de la mort qu'il a fait jaillir la vie :

Le Christ, ton Fils qui, remonté des Enfers, répandit sur le genre humain sa sereine clarté, et vit et règne pour les siècles des siècles. Amen (Missel Romain, Vigile Pascale 18 : *Exsultet*) »

3-3) Le baptême nous plonge dans la mort de Jésus pour ressusciter avec lui (Rm 6, 4, cf. Col 2, 12 ; Ep 5, 26)

CEC 629 « Au bénéfice de tout homme Jésus a goûté la mort (cf. *He 2, 9*). C'est vraiment le Fils de Dieu fait homme qui est mort et qui a été enseveli. »

CEC 636 : « Dans l'expression « Jésus est descendu aux enfers », le symbole confesse que Jésus est mort réellement, et que, par sa mort pour nous, il a vaincu la mort et le diable « qui a la puissance de la mort » (*He 2, 14*). »

CEC 637 : « Le Christ mort, dans son âme unie à sa personne divine, est descendu au séjour des morts. Il a ouvert aux justes qui l'avaient précédé les portes du ciel. »

4) Un sens théologique pour aujourd'hui (Ratzinger)

4-1) L'expérience de la mort de Dieu

4-2) L'expérience de la solitude